



Printemps du design, les nouveaux talents au 27e PAD

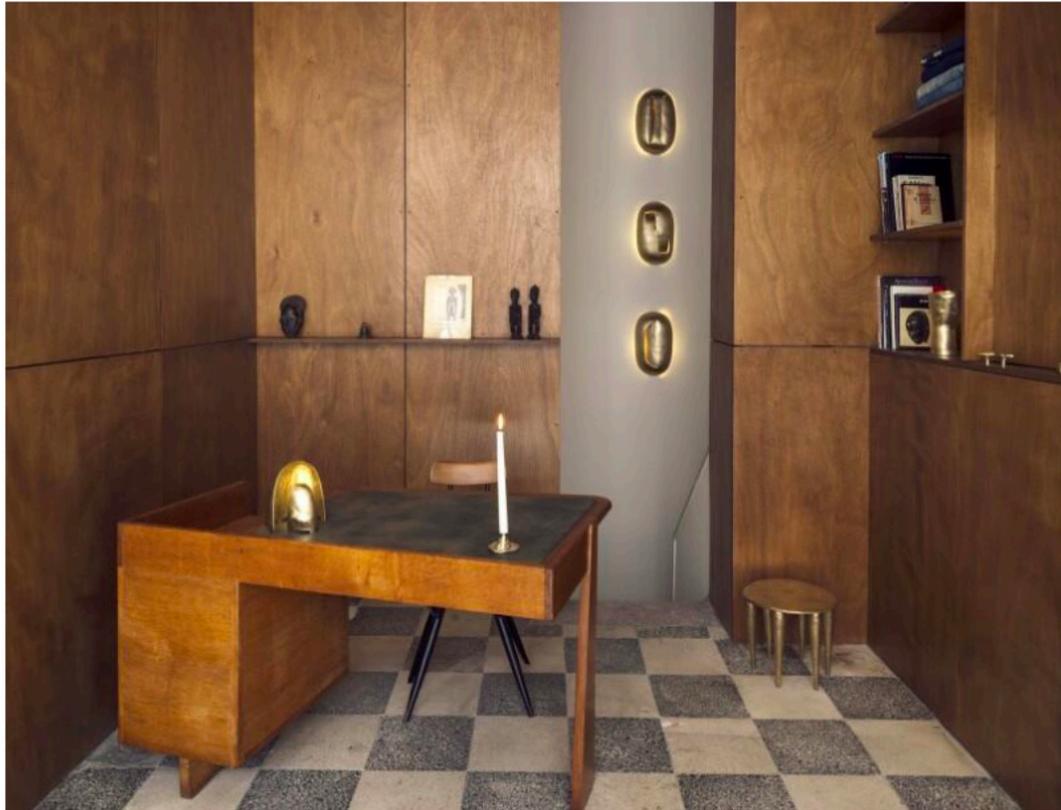
Devançant de quelques jours la feuillaison des Tuileries, l'art et le design ont rendez-vous sous la grande tente du **PAD** créé par Patrick Perrin et ancrée dans le jardin parisien. Parmi les soixante quatorze galeries exposantes, trois "petits nouveaux" ont hâte de plonger dans ce bain de savoir-faire et de style.



Installée à Ouagadougou depuis 2017, la Maison Intègre, menée par Ambre Jarno, crée des meubles et des objets en utilisant l'art ancestral de la fonte du bronze à la cire perdue. © Maison intègre/ Timothée Chambovet

Maison intègre, le bel âge du bronze

Vivre et travailler deux ans au [Burkina Faso](#) pour une chaîne de télévision française a instillé dans le coeur d'Ambre Jarno un attachement indélébile. Au point qu'en 2017, elle y revient malgré, ou plutôt à cause de l'avertissement "zone rouge" qui frappe le "pays des hommes intègres". Les mouvements terroristes ont éloigné les touristes et les artisans bronziers sont de plus en plus démunis, eux qui fabriquaient des souvenirs selon la technique ancestrale de la cire perdue. Ainsi est née Maison Intègre, éditeur d'objets et de mobiliers fabriqués dans un premier temps chez les artisans de Ouagadougou, et depuis trois ans dans le propre atelier d'Ambre Jarno.



Un espace créé par Maison Intègre. © Maison intègre

À la première série de bougeoirs "La Bande de Lobi" signée Pia Chevalier, se sont notamment ajoutés des meubles dessinés par Noé Duchaufour-Lawrance, des lampes de François Champsaur et, depuis peu, une ligne inspirée du mouvement de la tôle ondulée par Marion Mailaender. "Le PAD arrive au bon moment. Ma démarche est un peu différente des autres exposants du salon mais justement, c'est passionnant de montrer la finalité de ce travail : l'importance des méthodes de fabrication plus que l'objet en lui-même", analyse la créatrice.

Inutile de préciser que Maison Intègre n'utilise que des matières premières locales, entre le bronze recyclé, la cire d'abeille et le coton récoltés sur place. Et pour la première fois, elle y présentera une grande tapisserie, burkinabé bien sûr, annonciatrice pourquoi pas d'un futur atelier de tissage.